



## Projet de loi pour la souveraineté en matière agricole et le renouvellement des générations (PLORGA) : il faut du concret pour les éleveurs

Le 30 avril dernier a commencé l'examen la prochaine loi d'orientation agricole. Annoncé depuis plus d'un an, ce projet de loi a mis du temps à aboutir et a largement été modifié suite aux manifestations agricoles du début de l'année. Ce projet de loi s'articule autour de 4 titres :

- Le titre Ier est consacré à la souveraineté agricole et alimentaire.
- Le titre II fixe les dispositions relatives à l'orientation et la formation, à la recherche et l'innovation.
- Le titre III décline les dispositions relatives à la politique d'encouragement à l'installation des agriculteurs et à la transmission des exploitations ;
- Le titre IV prévoit des dispositions qui visent à faciliter, simplifier et « libérer » l'activité agricole.

S'il est indéniablement positif de voir enfin, dans une loi, l'affirmation du caractère d'intérêt général majeur de l'agriculture en tant qu'elle garantit la souveraineté alimentaire de la Nation, force est de constater, que si nous attendions du concret, ce n'est pas dans ce titre de la loi que nous le retrouverons. En effet, en dehors de préciser que « **les politiques publiques concourent à la protection de la souveraineté alimentaire**, en déterminant les objectifs qu'elles doivent poursuivre et les actions qu'elles doivent mettre en œuvre à cette fin. », le texte ne va pas plus loin. Mais c'est déjà une première étape et un outil qui, espérons-le nous permettra de renforcer nos messages et nos propositions pour reconquérir notre marché intérieur.

Les titre II et III comportent des propositions intéressantes, visant notamment à améliorer l'attractivité de nos secteurs pour les futurs agriculteurs ainsi que des mesures visant à rendre plus incitative l'anticipation de la transmission de son exploitation. Si ces propositions ne vont pas assez loin (pas de mesures d'incitations fiscales pour les cédants par exemple), elles sont un bon point de départ au débat parlementaire.

Enfin, le dernier titre doit être porteur d'espoir pour notre filière. En effet, l'article 15 concerne « l'accélération de la décision en cas de contentieux contre des projets d'ouvrage hydraulique agricole et d'installation d'élevage ». Cet article vise notamment à accélérer la prise de décision des juridictions en cas de contentieux contre des projets d'installation d'élevage. Cet article devrait permettre de donner un peu d'air aux éleveurs en cours d'installation et futurs installés. Nous en avons besoin ! Un travail est par ailleurs en cours avec nos collègues de la filière porcine pour supprimer la surréglementation concernant les normes ICPE et faire en sorte que les seuils environnementaux français soient harmonisés avec les seuils européens !

Il reste encore beaucoup de travail et d'efforts de persuasion, mais les choses bougent, restons mobilisés.

Jean-Michel SCHAEFFER  
Président d'ANVOL



## 10 AVRIL 2024 : ANVOL – ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



L'assemblée générale d'Anvol s'est déroulée, comme chaque année, à Angers le 10 avril dernier.

Au-delà du plaisir de se retrouver tous ensemble, acteurs de la filière de toutes la France, pour un moment convivial qui cette année a réuni plus de 200 personnes, cette journée a aussi permis des échanges passionnés et riches autour de l'avenir de notre filière à travers la thématique : « **décarbonation, environnement, souveraineté : le triple défi de la filière** ».

### 6 INTERVENANTS :

Pour en, parler, un panel de 6 intervenants :

**Pierre-Marie Aubert** (Directeur Politiques agricoles et alimentaires – IDDRI), **Dylan Chevalier** (Responsable Développement durable - LDC – FIA), **Ludovic Michel** (Directeur Général - groupe Michel – SNIA), **Jérémy Choquet** (Eleveur en Bretagne – CFA), **Vincent Blazy** (Responsable du pôle environnement – ITAVI), **Aurélien Menenteau** (Responsable QSSE, pôle frais – Système U – FCD).



### ENJEU POUR LE SYSTÈME ALIMENTAIRE

En guise d'introduction, **Pierre-Marie Aubert** a pu dresser un tableau des enjeux pour le système alimentaire au niveau global, face aux changements en cours : climatiques, économiques, sociaux, etc...en détaillant notamment le rôle que doit jouer l'Union Européenne et l'importance du dialogue entre la société civile, les politiques, les chercheurs et les acteurs économiques, car sans soutien des acteurs économiques et sans identification des convergences possibles au sein de l'UE, il n'y a pas d'accord politique possible.

### DECARBONATION, ENVIRONNEMENT, SOUVERAINETÉ : LE TRIPLE DÉFI DE LA FILIÈRE

**Vincent Blazy**, ingénieur en charge du pôle environnement de l'Itavi a exposé les exigences réglementaires découlant des accords de Paris (limitation du réchauffement climatique à 2 degrés maximum) et les marges de manœuvre principales de la filière volaille de chair pour y répondre, à savoir l'alimentation des animaux et la génétique.



## LA COMMUNICATION

Chaque participant a pu par la suite témoigner des dispositifs et des actions mises en place dans son entreprise ou son secteur pour répondre au triple défi posé.

L'un des messages qui a été martelé par **Dylan Chevalier** a notamment concerné l'importance de communiquer sur la valeur de notre élevage français et l'importance de privilégier la consommation de produits français, garants d'une sécurité sanitaire et d'un modèle social agricole vertueux.

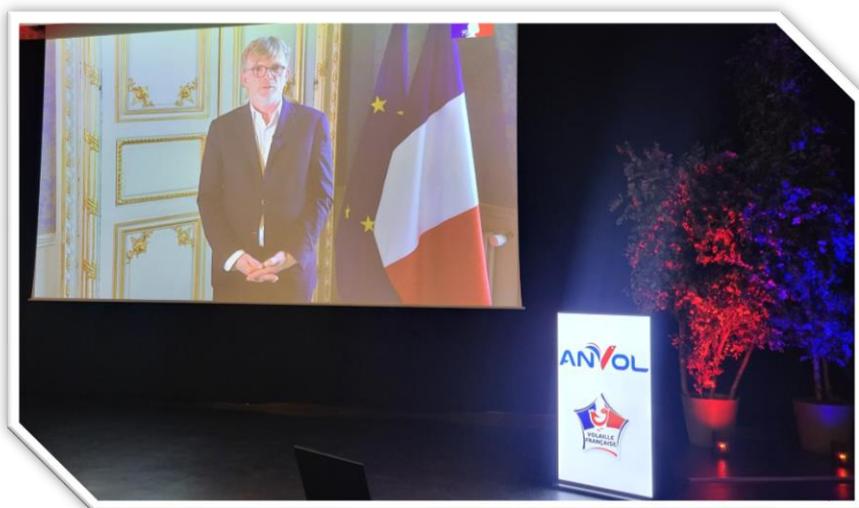
## VALORISER LES ÉCONOMIES D'ENERGIE

Côté élevage, l'intervention de **Jérémy Choquet** a permis de mettre en évidence les solutions concrètes mises en place sur un élevage mais aussi leur coût et le fait que ces innovations, ces investissements, notamment en matière d'économie d'énergie ou de production d'énergie renouvelable ne sont pas simple à valoriser auprès du consommateur.

Consommateurs dont le premier déterminant dans l'acte d'achat est le prix, puis la santé, comme l'a expliqué **Aurélie Menenteau**.

## L'OBJECTIF CARBONE DANS LES FORMULATIONS DES USINES D'ALIMENT

Concernant l'alimentation, **Ludovic Michel** a expliqué que les fabricants d'aliment avaient intégré aujourd'hui l'objectif carbone dans les formulations et que cela prendra de plus en plus de place à l'avenir.



## LES CONCLUSIONS DU PRÉSIDENT ET DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Si les deux heures de débat n'ont bien entendu pas été conclusif (ce serait trop facile), ils ont permis d'une part de prendre conscience de la complexité des enjeux et d'autre part de constater que la filière était pleine d'atout pour y répondre.

Les travaux se sont terminés comme d'habitude par la conclusion du président **Jean-Michel Schaeffer** puis l'allocution enregistrée du ministre de l'Agriculture.



Rendez-vous l'année prochaine !



## LE CIP EN CAMPAGNE EN FRANCE ET À L'EXPORT :

La campagne d'information et de promotion du CIP tourne à plein régime en ce début d'année avec des actions menées en France mais aussi à l'export grâce à l'appui des professionnels de tous les maillons de la filière.



La pintade sur tous les fronts pour mettre en avant une consommation de tous les instants.



### ALLEMAGNE

En Allemagne d'abord, pour faire découvrir la pintade aux professionnels de la restauration grâce à un stand au Salon Internorga qui s'est tenu du 8 au 12 Mars à Hambourg.

Les dégustations et la vitrine de présentation des différents produits a permis de rappeler, voire de faire découvrir, que la pintade est une volaille aussi facile à cuisiner que le poulet et que l'offre produit à destination des professionnels est tout aussi développée.



### BELGIQUE

En Belgique ensuite, auprès des consommateurs d'Intermarché et de Carrefour avec l'organisation d'une trentaine de journée de dégustation le vendredi et le samedi précédent Pâques. Une autre période d'animation sera également organisée en amont des fêtes de fin d'année.

### FRANCE



Et enfin en France, avec l'organisation de la finale du 1er « Trophée de la pintade des jeunes talents » à l'Ecole Ferrandi.

Les 4 finalistes, âgés de 16 à 20 ans ont été choisis parmi une cinquantaine de candidats par le Chef Guy LEGAY, MOF et ancien chef du Ritz. Ils ont eu 1h30 pour concocter leur recette de pintade version street food et la présenter au jury.

Avec son bento qui déclinait la pintade en brochettes, boulettes et bouillon, c'est Anaëlle Boizard, 16 ans, en 1ere MHR au Lycée F. Mitterrand de Château-Chinon qui a remporté le Trophée !

Mention spéciale de l'équipe du CIP pour le « Lotus Pintade Roll » d'Antonin Delamarre qui a revisité l'okonomiyaki, spécialité japonaise, de façon astucieuse et savoureuse.

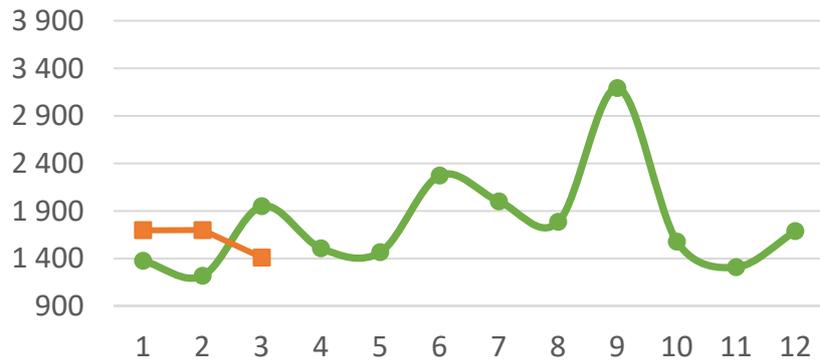
La deuxième édition du concours sera lancée dès septembre auprès des écoles des métiers de la restauration et des restaurateurs ayant des apprentis.





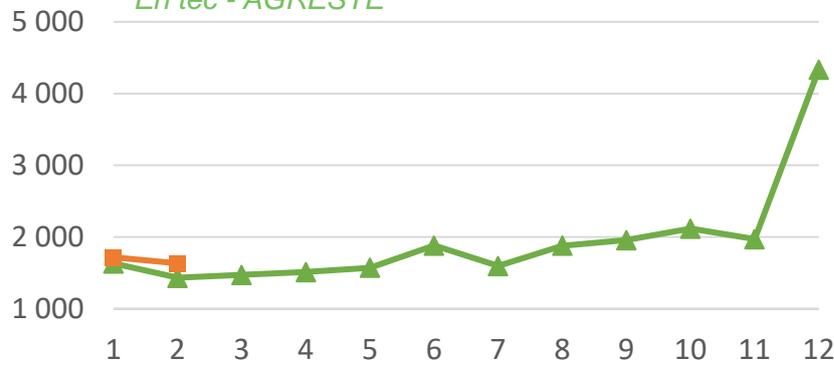
## MISE EN PLACE MENSUELLE (FR)

En milliers de têtes / mois – SNA



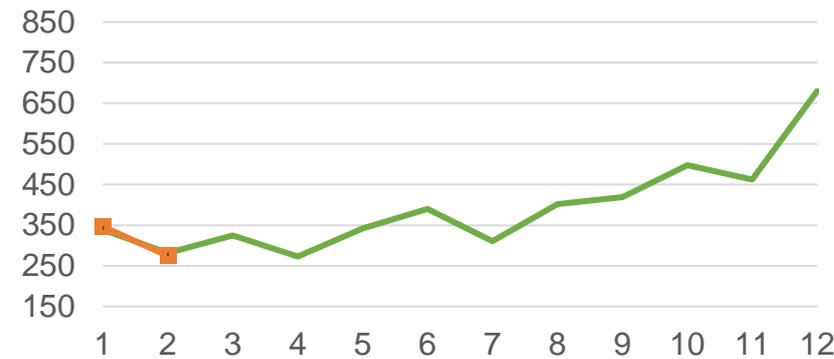
## ABATTAGES CONTRÔLÉS

En tec - AGRESTE



## EXPORTATIONS

En tec - DOUANES



## STOCKS

En tonnes produits finis - AGRESTE



### Mars 2024

**-27,7%**

A / A-1

**+4,6%**

3 mois 2024 / 3 mois 2023

Malgré une baisse des mises en place en mars 2024/mars 2023 de plus de 540 000 pintadeaux, les mises en place du premier trimestre progresse de près de 210 000 /même trimestre 2023. Par rapport au premier trimestre 2019, la baisse des MEP est de 27%.

### Février 2024

**+23,0%**

A / A-1

**+13,2%**

2 mois 2024 / 2 mois 2023

Sur les deux premiers mois de l'année les volumes abattus sont en hausse de 390t par rapport à la même période 2023. Par rapport aux mêmes mois 2019 le déficit atteint plus de 1 357t. (-28,8%).

### Février 2024

**-2,7%**

A / A-1

**+0,1%**

2 mois 2024 / 2 mois 2023

Si les volumes exportés vers l'UE sur les deux premiers mois de l'année diminuent de près de 10% compte-tenu du replis des achats allemands, sur les Pays-Tiers, ils progressent dans le même temps de 21% (+42t.) grâce au dynamisme des exportations vers le Royaume Uni (58% des volumes ; +12,7%) et vers la Suisse (13% des volumes ; 32,2%).

### Février 2024

**+101,7%**

A / A-1

**-1,5%**

Février 2024 / Janvier 2024

Peu d'évolution des stocks de pintade sur les deux premiers mois de l'année par rapport à la fin de l'année 2023, tant en volume (+0,3%) que dans leur nature puisqu'ils sont toujours composés au deux tiers de découpes de pintade.

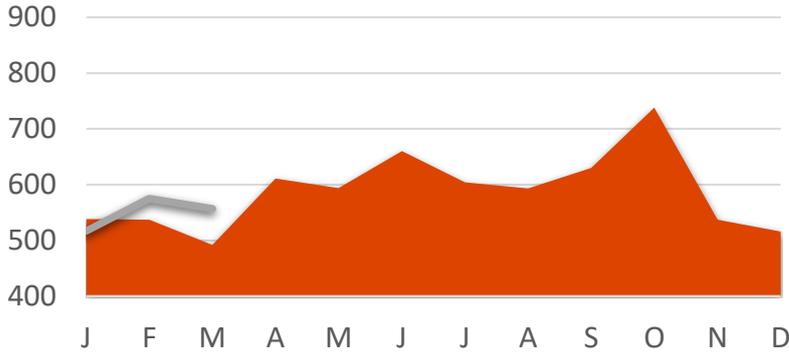
▲ = Année 2023 ■ = Année 2024





## MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIDEF



### Mars 2024

**+ 13,1 %**

A / A-1

**+ 3,4 %**

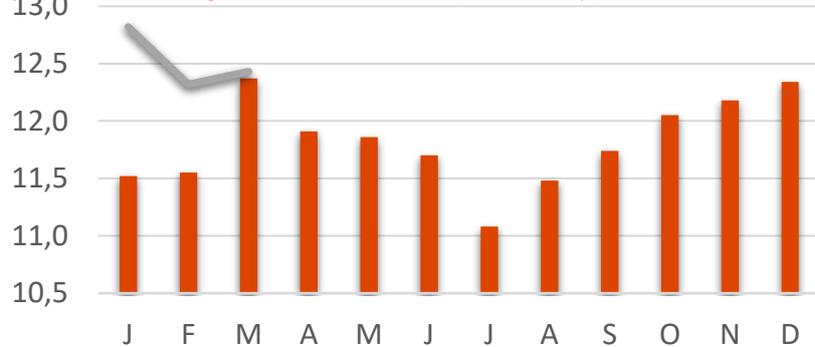
cumul 52 sem

Les mises en place globales s'élèvent à 557 milliers de têtes par semaine.

En cumul 3 mois par rapport à 2023, les mises en place augmentent de 1,5%, les exportations diminuent de -3,5% pour les OAC et de -22,5% pour les dindonneaux.

## POIDS MOYENS À L'ABATTAGE

En Kg / tête – Découpe (hors Baby) - CIDEF



### Mars 2024

**+ 0,5 %**

A / A-1

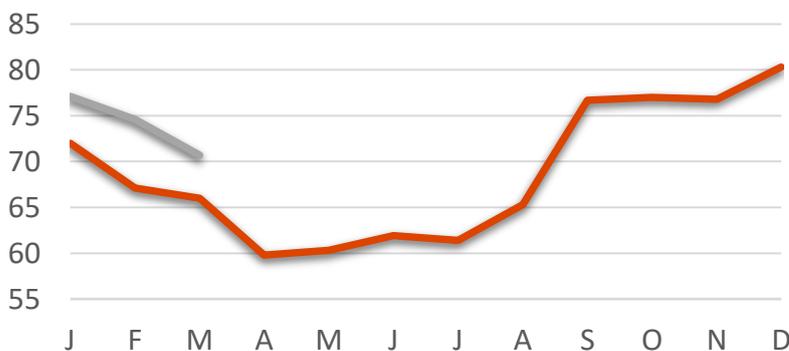
**+ 0,8 %**

M / M-1

Le poids moyen à l'abattage est reparti à la hausse depuis l'été dernier. Malgré une légère baisse en février 2024, il se maintient au-dessus des 12,4kg / tête.

## ABATTAGE DINDES

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CIDEF



### Mars 2024

**+ 7,1 %**

A / A-1

**+ 2,1 %**

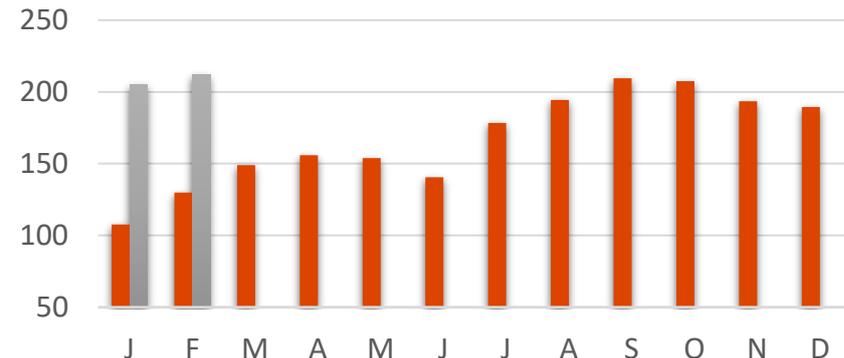
cumul 12 M

En cumul 12 mois les abattages sont en légère croissance à +2,1%.

Les stocks importants en rouge et en blanc laissent penser que la production va diminuer sur les mois à venir.

## STOCK DE VIANDE DE DINDE

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CIDEF



### Février 2024

**+ 63,0 %**

A / A-1

**+ 3,4 %**

M / M-1

Les stocks de viande (entier et découpe) sont en nette croissance depuis plus d'un an. Ils sont 2 fois plus important en 2024 qu'en 2023. La hausse concerne aussi bien le blanc que le rouge.

— = année 2023

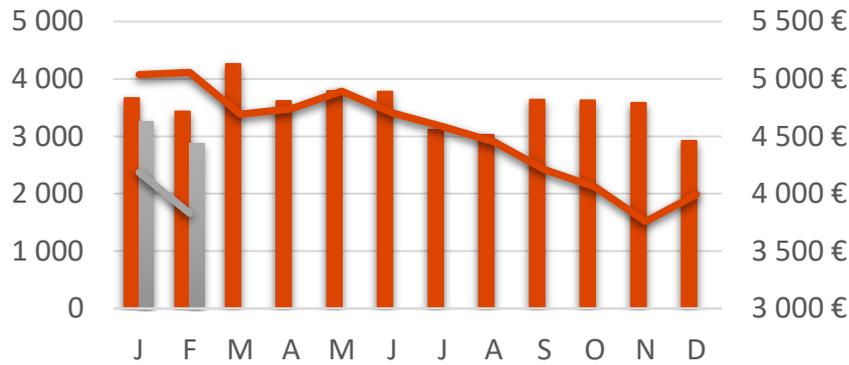
— = année 2024





## IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Février 2024

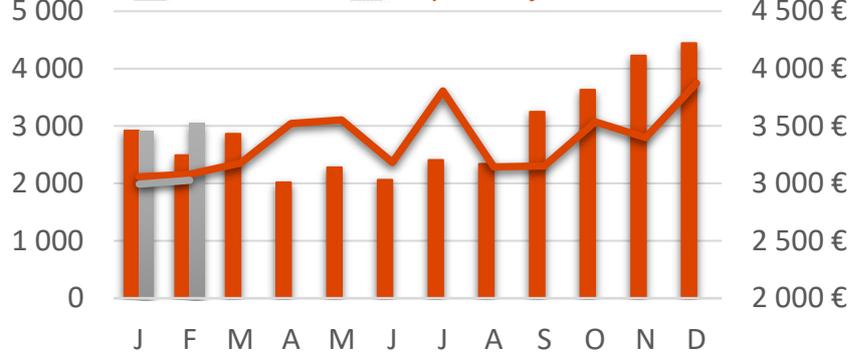
**- 16,1 % (T)**  
A / A-1

**- 3,5 % (T)**  
Cumul 12 M

6 136 tonnes de dindes ont été importées sur les 2 premiers mois de l'année 2024, (- 962 tonnes comparé à 2023), avec une valeur moyenne de 4 008 € la tonne (- 1 039 € à date par rapport à 2023).

## EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Février 2024

**+ 22,5 % (T)**  
A / A-1

**- 14,0 % (T)**  
Cumul 12 M

5 964 tonnes de dindes ont été exportées sur les 2 premiers mois de l'année 2024, (+ 553 tonnes comparé à 2023), avec une valeur moyenne de 3 010€ la tonne (- 58€ à date par rapport à 2023).

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = Janvier 2018 – KANTAR FAM



### Février 2024

**- 2,3 %**  
A / A-1

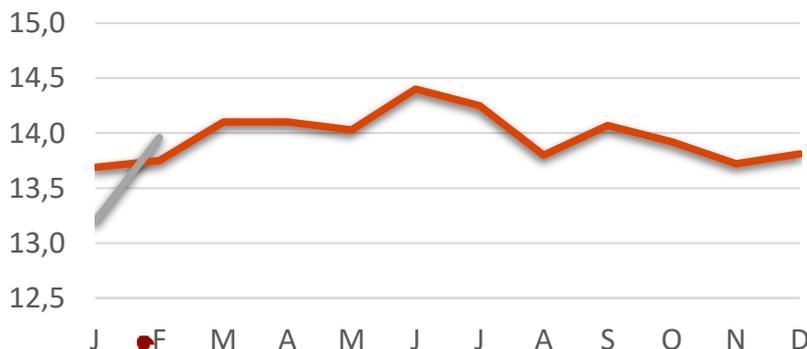
**+ 0,2 %**  
Cumul 12 M

Malgré un léger rebond en ce début d'année, la consommation de dinde ne dépasse pas son niveau de l'année dernière. Elle est stable à +,02% en un an.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de dinde en € / kg – KANTAR FAM



### Février 2024

**+ 1,7 %**  
A / A-1

**+ 7,3 %**  
Cumul 12 M

Avec un prix de l'escalope à 13,96€/kg en février 2024, le prix moyen de l'escalope a augmenté de 7,3% en un an.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

— = année 2023    — = année 2024



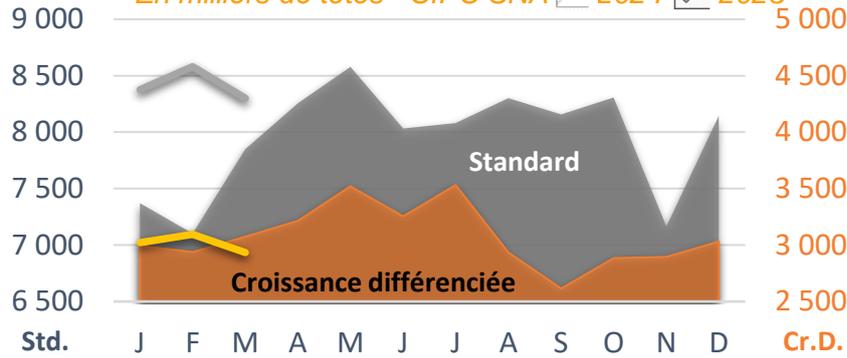


# CHIFFRES FILIÈRE POULET



## MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIPC SNA 2024 2023



### Mars 2024

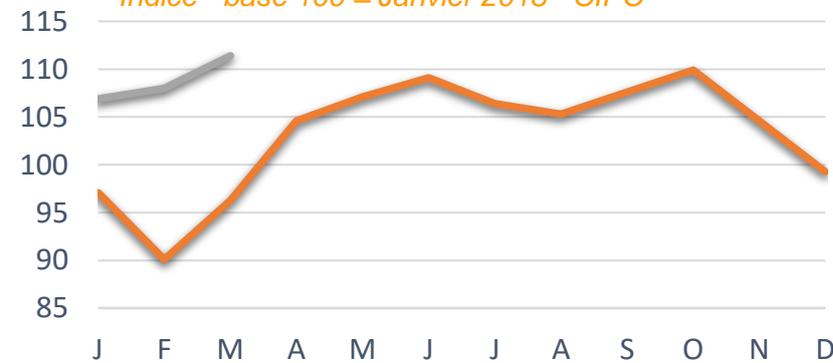
**+ 2,8 %**  
A / A-1

**- 3,8 %**  
M / M-1

Les mises en place s'élèvent à 11,2 millions de têtes par semaine dont 8,3 millions en standard et 2,9 millions en croissance différenciée (incluant le CCP, l'ECC, l'Agriculture Biologique, le Label Rouge et le Fermier)

## ABATTAGE STANDARD ET CERTIFIES

Indice - base 100 = Janvier 2018 - CIPC



### Mars 2024

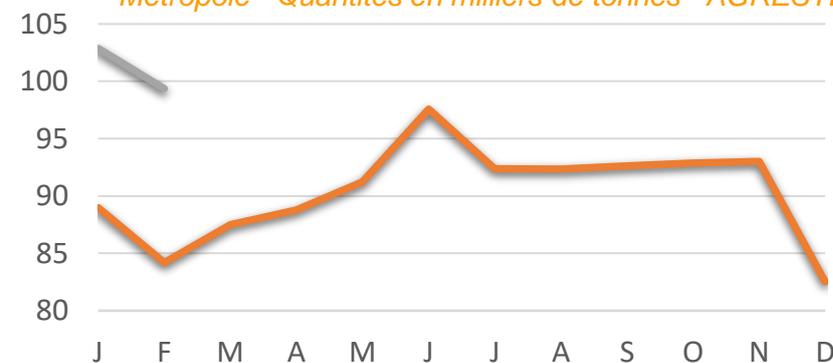
**+ 15,4 %**  
A / A-1

**+ 8,5 %**  
Cumul 12 M

Les abattages de poulets standards et certifiés se maintiennent à la hausse depuis quelques mois. En cumul 12 mois il dépassent les 8,5%.

## ABATTAGE POULETS DE CHAIR

Métropole - Quantités en milliers de tonnes - AGRESTE



### Février 2024

**+ 18,0 %**  
A / A-1

**+ 5,5 %**  
Cumul 12 M

L'augmentation des abattages en janvier 2024 ramène la production en cumul 12 mois à +5,5%, mais les stocks continuent d'augmenter.

## STOCK DE VIANDE DE POULET

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CIPC



### Février 2024

**+ 31,4 %**  
A / A-1

**+ 2,1 %**  
M / M-1

Les stocks dépassent les niveaux de 2023 qui eux même dépassaient les niveaux 2022. L'import reste le principal bénéficiaire de la hausse de consommation, surtout en filet et en cuisse.

= année 2023

= année 2024





# CHIFFRES FILIÈRE POULET



## IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Février 2024

**+ 7,5 % (T)**  
A / A-1

**+ 4,9 % (T)**  
Cumul 12 M

106 243 tonnes de poulets ont été importées sur les 2 premiers mois de l'année 2024, (+ 6 726 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 3 224 € la tonne (- 212 € à date par rapport à 2023).

## EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Février 2024

**+ 23,1 % (T)**  
A / A-1

**- 0,5 % (T)**  
Cumul 12 M

34 532 tonnes de poulets ont été exportées sur les 2 premiers mois de l'année 2024 (+ 6 451 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 2 772 € la tonne (- 395€ à date par rapport à 2023).

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - KANTAR FAM



### Février 2024

**+ 5,5 %**  
A / A-1

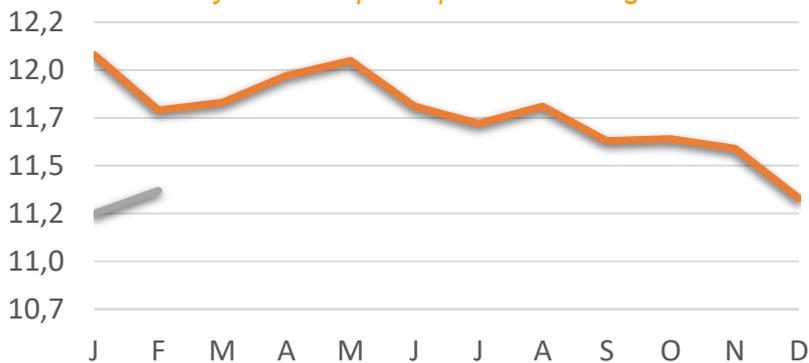
**+ 7,7 %**  
Cumul 12 M

La consommation de poulet en GMS se maintient en hausse en ce début d'année. Elle a augmenté de près de 8% sur un an.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de poulet en €/kg - KANTAR FAM



### Février 2024

**- 3,3 %**  
A / A-1

**+ 1,3 %**  
Cumul 12 M

Le prix du poulet PAC en janvier se fixe à 6,29€/kg. Le prix de l'escalope à 11,32 € et celui de la cuisse à 5,41 €.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

— = année 2023

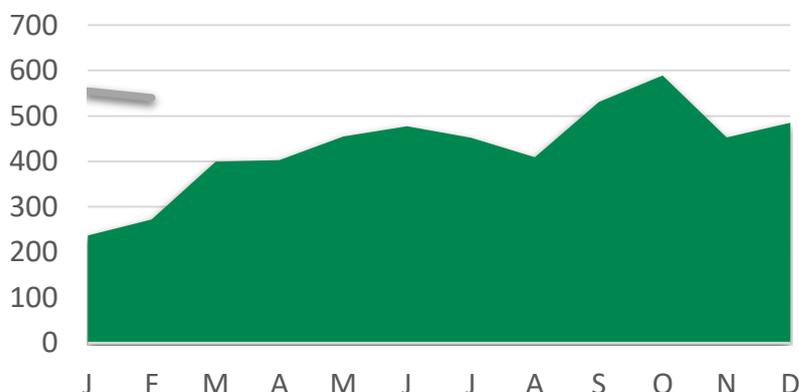
— = année 2024





## MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes / semaine – CICAR



## Février 2024

**+ 134,4 %**  
A / A-1

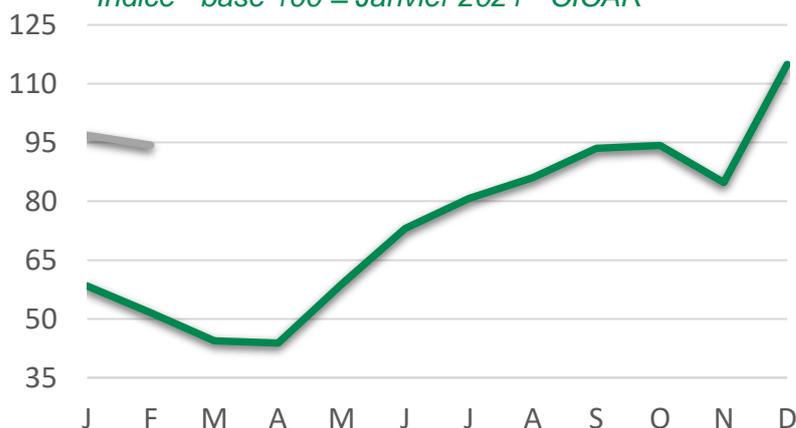
**+ 16,4 %**  
Cumul 12 M

Les mises en place s'élèvent à 540 milliers de têtes hebdomadaires.

Au vu des stocks important de viande, seule une embellie du marché permettra de tenir ce niveau élevé le reste de l'année.

## ABATTAGE CANARDS A RÔTIR

Indice - base 100 = Janvier 2021 - CICAR



## Février 2024

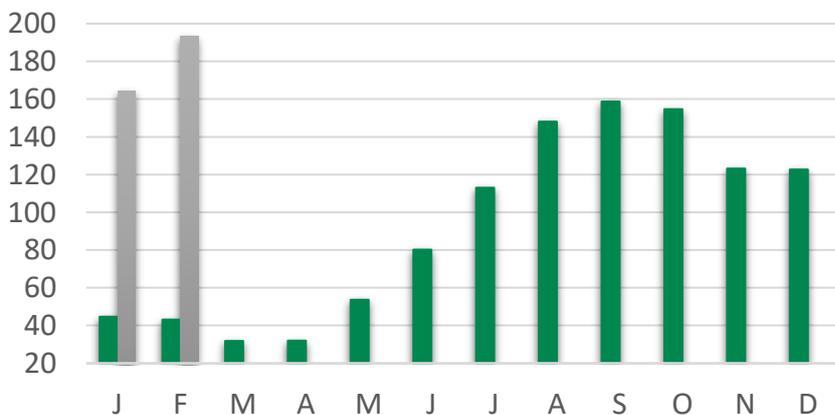
**+ 82,9 %**  
A / A-1

**+ 30,9 %**  
Cumul 12 M

Les abattages se maintiennent en ce début d'année mais ne reflètent qu'un niveau de mise en place important en fin d'année dernière. L'allongement des vides sanitaires actuels devrait infléchir le niveau des abattages dans les mois à venir.

## STOCK DE VIANDE DE CANARD A RÔTIR

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CICAR



## Février 2024

**+ 347,0 %**  
A / A-1

**+ 17,6 %**  
M / M-1

Les stocks de viande s'aggravent en ce début d'année 2024, conséquence d'un marché à l'export difficile (concurrencé par la Chine) et de prix élevés sur le marché national.

— = année 2023

— = année 2024



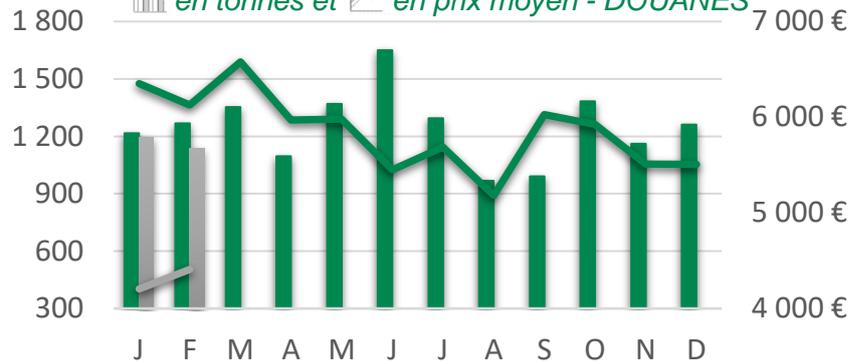


# CHIFFRES FILIÈRE CANARD À RÔTIR



## IMPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Février 2024

- 10,2 % (T)  
A / A-1

+ 2,1 % (T)  
Cumul 12 M

2 333 tonnes de canards ont été importées sur les 2 premiers mois de l'année 2024, (- 150 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 4 308 € la tonne (- 1 932€ à date par rapport à 2023).

## EXPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



### Février 2024

+ 51,8 % (T)  
A / A-1

+ 38,9 % (T)  
Cumul 12 M

2 303 tonnes de canards ont été exportées sur les 2 premiers mois de l'année 2024 (+ 748 tonnes comparé à 2023) pour une valorisation moyenne de 7 063 € la tonne (- 2 769 € à date par rapport à 2023).

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = Janvier 2020 - KANTAR FAM



### Février 2024

+ 91,9 %  
A / A-1

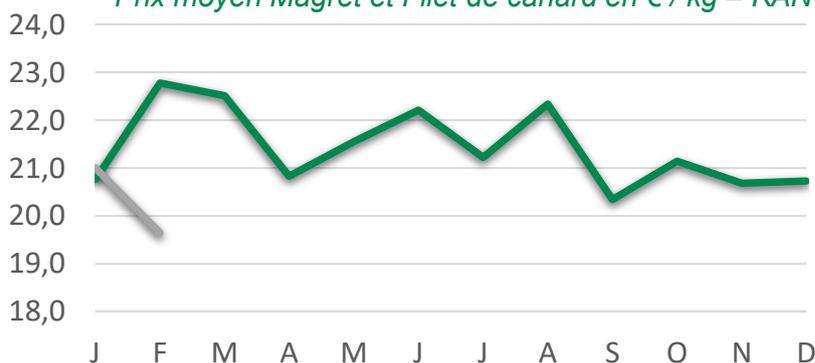
+ 21,7 %  
Cumul 12 M

La consommation repart à la hausse avec la remise en rayon, malgré un tassement au vu des prix qui restent hauts.

Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

## CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Magret et Filet de canard en €/kg - KANTAR FAM



### Février 2024

- 13,9 %  
A / A-1

+ 2,6 %  
Cumul 12 M

Le prix du magret / filet était à 19,65 €/kg en février 2024. Le prix de l'ensemble des découpes s'établit à 16,42 €/kg.

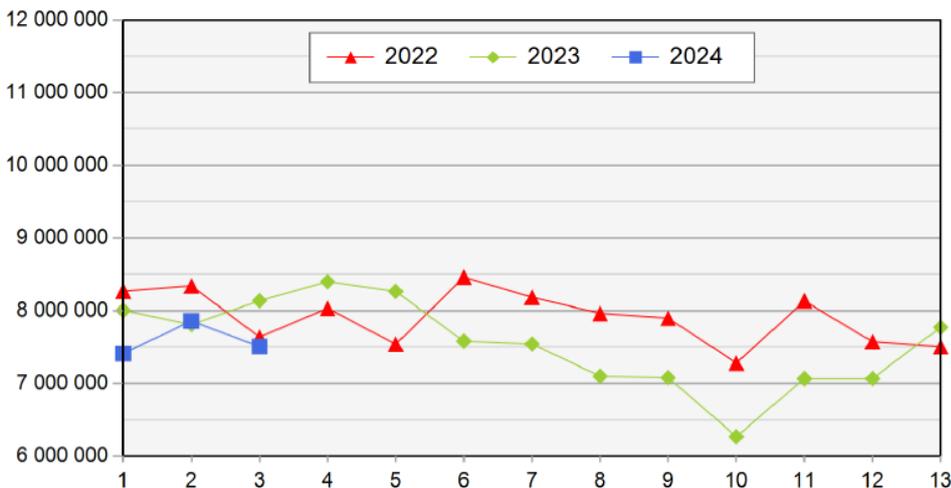
Source Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

— = année 2023    — = année 2024



## MISE EN PLACE DE POULETS LABEL ROUGE

Estimations MEP en têtes / période (3 périodes) – SYNALAF

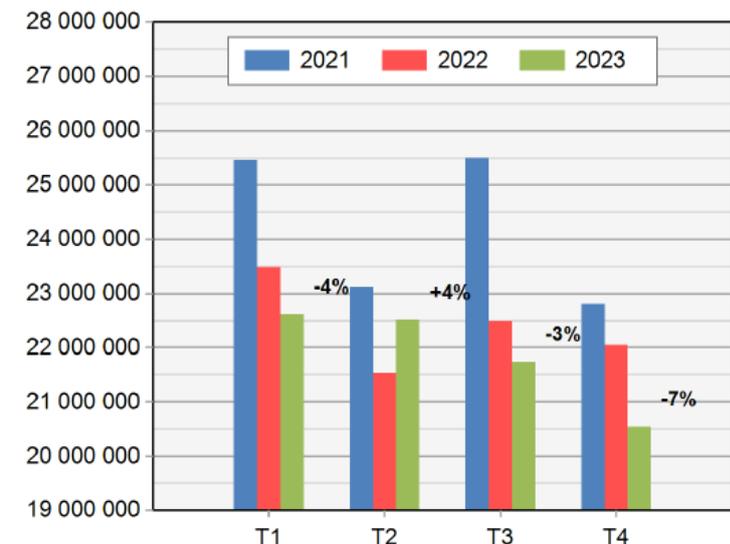


Durant ces 12 premières semaines de l'année, les mises en place de volailles Label Rouge reculent de 4%/2023 soit environ 82 000 volailles en moins par semaine et une baisse de 6%/2022.

Les mises en place de poulets Label Rouge diminuent de 5%/2023 (-95 000 poulets Label Rouge/semaine) et de 6%/2022. En ce qui concerne les mises en place de pintades, elles reculent également de 3%/2023 et de 6%/2022.

## LABELLISATION DE POULETS

Estimations en têtes / trimestre – SYNALAF



es labellisations des volailles Label Rouge sur l'année 2023 reculent de 3%/2022 et de 11%/2021.

Les labellisations de poulets en découpes reculent de 4%/2022 et de 12%/2021 en comparaison à celles des poulets entiers qui diminuent de 2%/2022 et de 9%/2021.

Les labellisations de pintades diminuent de 5%/2022 au global, de -9% pour les entières, mais progressent de 16% en découpes.

## MISE EN PLACE DE POULETS BIOLOGIQUES

Estimations MEP en têtes / période (3 périodes) – SYNALAF

Au cours de ces 3 premières périodes de l'année 2024, les mises en place de volailles biologiques sont en hausse de 2%/2023 mais reculent de 23%/2022 soit environ 40 400 volailles bio en moins.

Les mises en place de poulets bio augmentent de 1%/2022.

NB: L'observatoire du Synalaf représente les filières organisées de volailles Bio en France, soit la majorité de la production hexagonale.

